

Plus de 2 500 spectateurs pour le meeting aérien Aéronautique

Partager **208 partages**



Réagir **2 réactions**



S'ABONNER



Graulhétien connu de meeting aérien depuis près de 50 ans. / DDM.G.D.

Organisation parfaite et bénévoles jamais débordés pour la réussite de ce premier meeting aérien, présenté par l'association Replic Air. En début d'après-midi, le parking du forum rapidement plein, les 2 500 spectateurs ont garé parfois loin leur véhicule. Mais ils n'ont pas regretté leur marche forcée. Il y avait les stars, le Corsair, le Breguet 14, le T6 de l'US Navy ou encore le planeur dessinant des arabesques colorées rapidement effacées par le Vent d'Autan, ou encore le Morane 406, seul avion de ce type à voler encore.

Et les autres, une vingtaine d'aéronefs exposés au public le matin, en évolution l'après-midi dans le ciel bleu-gris. Et puis il y avait tous ces passionnés de l'association, venus humer le grand air. Des pilotes de ligne, d'essai, des mécaniciens, des ingénieurs, et des retraités, la plupart Toulousains. Tels le dynamique Michel Janssen, un ancien ingénieur de chez Dassault, concepteur de systèmes des Mirages. En quittant la vie active en 2 000, il a décidé le lendemain de construire son propre avion. «J'ai acheté l'hélice, le moteur et une partie du kit. Après plus de 2 000 heures de travail et les homologations nécessaires, j'ai pu voler sur mon Mcr 01. J'ai 900 heures de vol et 80 ans en janvier prochain.»

Ils sont comme ça les 75 membres de Replic Air et ils sont ravis d'avoir installé leurs activités en bordure d'aérodrome. En fin de journée, ils inauguraient le grand hangar qui abrite les avions du club et de particuliers ainsi que l'atelier de montage. Dans son discours inaugural, en présence de Claude Fita et Florence Belou, le président Jérémy Caussade, en remerciant la mairie, la communauté d'agglomération et maintenant les Graulhétien pour leur accueil, a confirmé la fin de l'installation de Replic Air sur le site. «Cette journée était destinée à faire connaître nos activités. Nous n'avons pas d'autre ambition que d'honorer le patrimoine aéronautique. Nous aurons d'autres occasions de manifestations publiques», a-t-il assuré.

À commencer par la sortie du Dewoitine D 551 qui sera assemblé sur place l'an prochain par les passionnés de vieilles ailes, et devrait voler début 2020.